

À

EXPOSITION CRITIQUE

DE LA

THÉORIE DES PASSIONS

DANS

DESCARTES, MALEBRANCHE ET SPINOZA

PAR

LUDOVIC CARRAU

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE,

LICENCIÉ ÈS LETTRES,

AGRÉGÉ DE PHILOSOPHIE, PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE AU LYCÉE DE STRASBOURG.



STRASBOURG

TYPOGRAPHIE DE G. SILBERMANN.

1870

À

À

A MONSIEUR E. CARO

MEMBRE DE L'INSTITUT,
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS.

Hommage respectueux de son élève.

À

EXPOSITION CRITIQUE

DE

LA THÉORIE DES PASSIONS

DANS DESCARTES, MALEBRANCHE ET SPINOZA.



Introduction.

DE LA THÉORIE DES PASSIONS AVANT DESCARTES.

Nous nous proposons d'étudier dans l'école cartésienne le développement d'une théorie particulière, celle des passions. Le sujet nous a paru doublement intéressant : pris dans son ensemble, il appartient à la fois à la psychologie et à la physiologie ; il forme un chapitre important de la science du moi, et nous place au cœur même de l'une des questions qui soulèvent aujourd'hui les plus ardentes controverses, celle des rapports de l'âme et du corps. Nous pourrons donc apprécier la psychologie et la physiologie des Cartésiens sans perdre de vue les préoccupations philosophiques de notre époque, et retrouver dans l'étude désintéressée d'un point d'histoire les travaux les plus récents de la science contemporaine.

L'exemple de Descartes semblerait nous inviter à ne tenir aucun compte de toutes les théories qui ont pré-